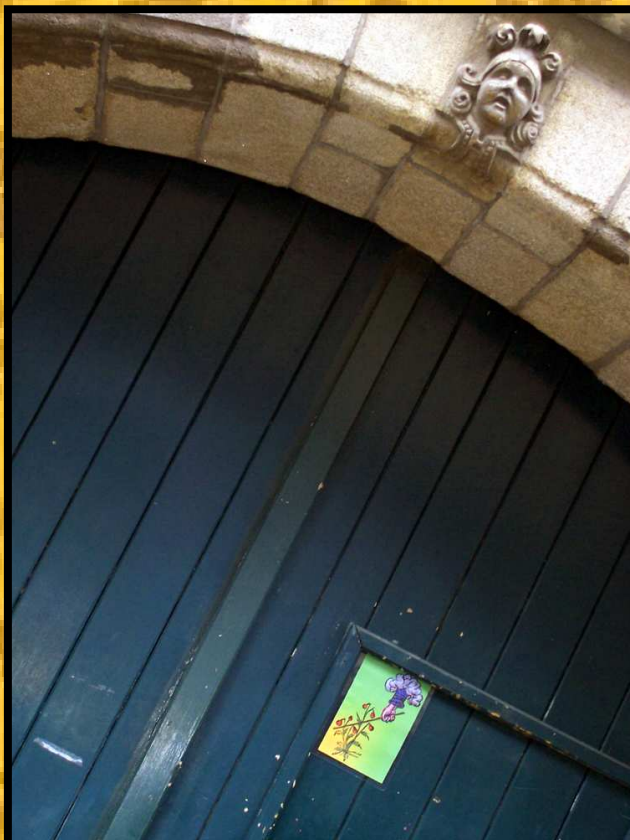


SALVE 1, PHOTO 2 « ENFANCE »



Les photos sélectionnées : Katell et Valérie



4, rue Fénelon

Peut-on dire que ce visage enfantin au-dessus de cette porte cochère est un mascaron ? D'un point de vue purement architectural, oui, sans doute. Cependant, beaucoup de Nantais attacheraient naturellement ce terme à ces visages exotiques ou grotesques s'affichant sur les demeures d'armateurs fortunés ou de nobles en manque de reconnaissance. Ici, face à l'Hôtel de la Papotière, investi par les Beaux-Arts, ce visage rêve...

SALVE 1, PHOTO 3 « POISSONNERIE »



*18, rue de la
Ville-en-Bois*

La photo sélectionnée : François

De nombreux mosaïstes venus d'Italie ont apporté des couleurs chatoyantes aux rues de Nantes. Les plus connus sont les Odorico qui ont réalisé plus d'une centaine d'oeuvres à travers toute la Bretagne. Isidore Odorico, lui, fut chargé de l'embellissement de nombreux chantiers nantais. Ici, cette ancienne poissonnerie vit sa devanture marine réalisée par l'artiste Zannier (affilié à la famille concurrente, les Graziana) dans les années 30.

SALVE 2, PHOTO 1 « GOTTINGEN »

9, rue de la
Grange-au-Loup

Les photos sélectionnées :
François et Diane



Barbara, dans sa chanson « Il Pleut sur Nantes », évoquait la rue de la Grange-au-Loup, où elle n'avait pas eu le temps de faire ses adieux à son père décédé. Cette rue fictive s'était finalement vue concrétisée dans le quartier de Saint-Joseph-de-Porterie en 1986 en la présence de la chanteuse. En 2000, après la disparition de Barbara (en 1997), la mairie installe une statue de Jeanne Merlet dans le nouveau Square Barbara.

SALVE 2, PHOTO 2 « CRUE »



Les photos sélectionnées :
Laurence et François

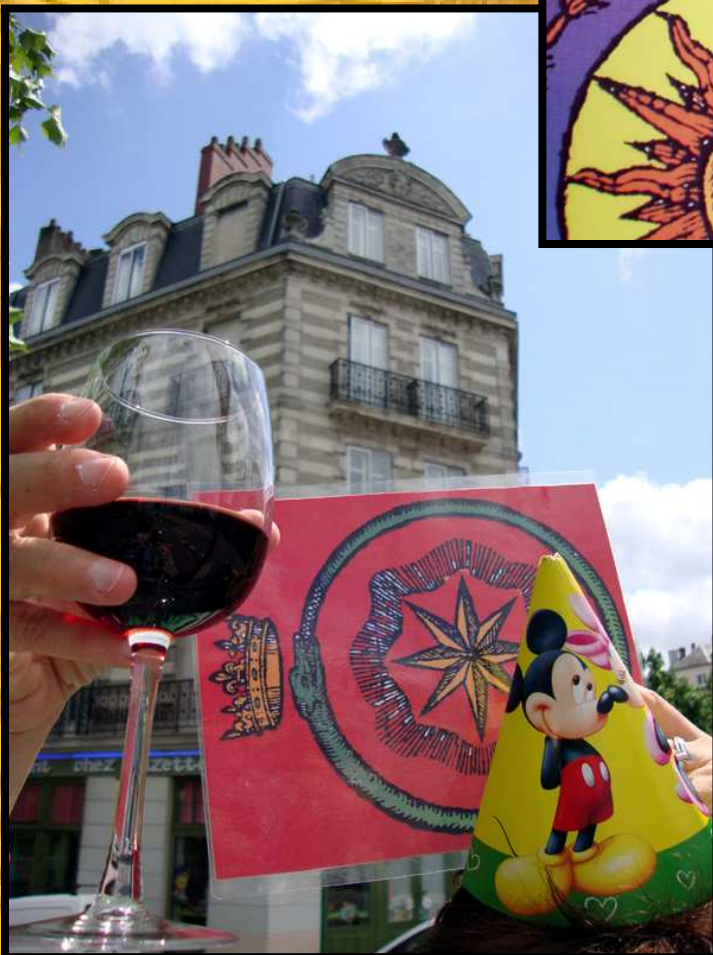


Cette plaque rappelle deux réalités. Tout d'abord, Nantes était quadrillée par l'eau, Loire, Erdre,... Avant le comblement des bras de ces cours d'eau entre les deux guerres, la ville était soumise aux caprices des eaux. Ainsi en 1872, une violente crue de la Loire inonda les rues du centre-ville. Cette plaque commémore cette catastrophe qui paralysa toute la ville.

SALVE 2, PHOTO 3 « DIONYSOS »

9, quai André
Rhuy

Les photos sélectionnées :
Eric et Laurence



Comment ce Bacchus échevelé a-t-il bien pu se retrouver de ce côté-ci de la Loire ? Les vignes du Bouffay sont pourtant sur la rive opposée. L'envie d'enivrer les ouvriers harassés, travaillant sur les chantiers proches a motivé sans aucun doute son choix !

SALVE 3, PHOTO 1 « DÉPART & ARRIVÉE »



La photo sélectionnée :
Diane

Cette maison du début 1900 fut successivement un relais de poste, puis une véritable poste dans les années 30 et enfin une Caisse Nationale d'Épargne. Voilà pourquoi on devine encore les horaires de passage sur la façade et une enseigne au-dessus de la porte.

67, rue Francis
de Pressencé

SALVE 3, PHOTO 2 « ETALON »



Nichée à un jet de pierre du château, cette tête équine surveille discrètement les allées et venues d'une petite cour. Cette sculpture rappelle qu'ici a oeuvré le maréchal-ferrant Thibaudeau, propriétaire de la dernière forge à Nantes.

Les photos
sélectionnées :
Philippe et Denis

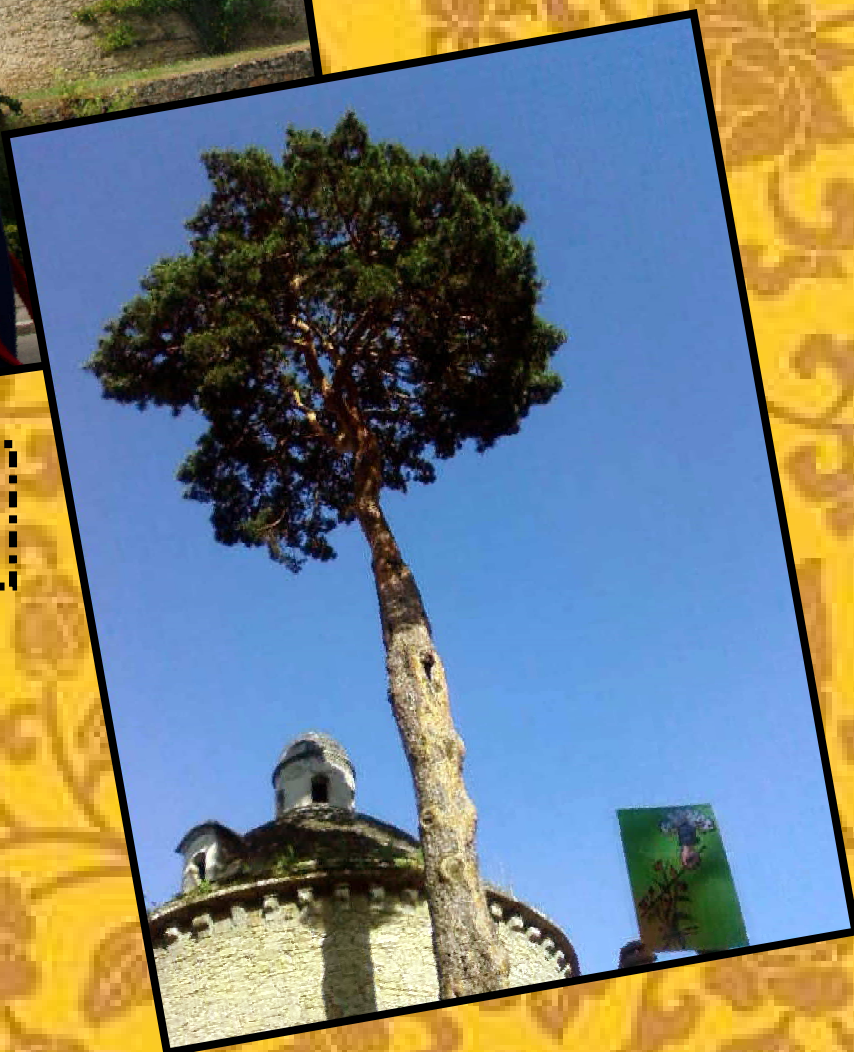


SALVE 3, PHOTO 3 « PIGEONNIER »

Les seigneurs de Derval étaient une famille puissante dès le XIII^{ème} siècle dans tout le pays nantais. Leur résidence principale était l'hôtel de Derval, l'actuel Hôtel de Ville, mais ils possédaient également un fief, les Dervallières, agréablement situé à la Contrie sur les bords de la Chézine. Si le château a été définitivement détruit en 1988, il reste ce colombier (ou pigeonnier ou fuie) symbole de puissance et de droits seigneuriaux. Sa taille considérable témoigne de l'importance des Derval au XIV^{ème} siècle.

Les photos
sélectionnées : Eric
et Philippe

2, boulevard
Jean Ingres



SALVE 4, PHOTO 1 « CERES »

L'architecte François Léonard Seheult dont le fils co-réaliserà l'église Notre-Dame-de-Bon-Port et le Palais de Justice, conçoit dans ce bâtiment la synthèse de toutes ses influences, égyptiennes, romaines, grecques,... Ainsi, l'hôtel portant son nom, construit en 1824, arbore cariatides, cornes d'abondance, caducées,... L'ascenseur présent au fond de l'hôtel n'enlève rien au charme de l'édifice.



Les photos
sélectionnées :
Cécile et François

8, rue de
l'Héronnière

SALVE 4, PHOTO 2 « SOUS LES MARRONNIERS »

Sous les marronniers du Cours Saint-Pierre, la duchesse Anne de Bretagne couve de son regard le château qu'elle a habité des siècles auparavant. Dominique Molknecht et son élève Amédée Ménard ont sculpté en 1822 cette troisième statue d'une série de quatre. A ses côtés, se trouvent Arthur III et sur le Cours Saint-André, les statues d'Olivier de Clisson et Bertrand du Guesclin.



Les photos
sélectionnées : Denis
et François

Cours Saint-
Pierre